



L'ÉDITO

BLAISE DROZ
bdroz@journaldujura.ch

Ils vont débattre à cent à l'heure!

Une lourde tâche attend les membres du législatif imérien le jeudi 2 mars prochain. Il leur appartiendra de préparer à l'attention des citoyens le message ultime des autorités quant à la vitesse maximale autorisée sur l'axe routier qui coupe la cité en deux. Contrairement à la vallée de Tavannes qui inaugurerait tantôt le dernier tronçon de la Transjurane, le Vallon en général et Saint-Imier en particulier sont dépourvus de route de contournement. Or, c'est justement sur un axe incontournable qui lézarde le centre-ville qu'une zone 30 a été installée à l'essai.

Une zone 30, c'est un lieu de convivialité pas toujours très bien compris par les automobilistes – ou camionneurs – qui ont le regard attiré davantage par leur montre que par leur compteur kilométrique. Ah les heures de pointe quand à l'usine, la timbreuse égrène imperturbablement les secondes! Expliquer aux retardataires chroniques que foncer sur 390 mètres ne permet d'en gagner que trois ou quatre ne sert pas à grand-chose.

Outre la vitesse autorisée qui s'abaisse, une zone 30 s'accompagne de passablement de mesures plus ou moins rigides qui, à Saint-Imier, ont pu être contournées. Il s'agit du seul passage pour piétons finalement maintenu sur le chemin des écoliers et du régime de priorité (normalement à droite en zone 30). Du coup, l'analyse d'experts que les membres du législatif ont entre les mains penche très manifestement pour le 30 km/h.

En revanche, la Commission d'urbanisme et de mobilité, à l'unanimité, et le Conseil municipal, à la raclette, préconisent le retour au 50 km/h. L'argument avancé n'est pas tant les 20 kilomètres par heure potentiellement gagnés sur un si court trajet, mais la sécurité qu'offrent des passages pour piétons dotés d'éclairage et de signalisation internationalement reconnus et immédiatement reconnaissable par chaque automobiliste, mais que le concept zone 30 exclut sauf exception draconienne. La Commission de mobilité trouve aussi que les rues parallèles à l'axe central séduisent un trop grand nombre d'automobilistes depuis l'essai du 30 à l'heure. Parmi eux figurent sans doute les plus pressés. Là aussi, c'est la sécurité qui est soumise à discussion. Quant à l'argument massue des partisans de la zone 30, c'est la statistique qui indique que les chocs à 30 km/h sont nettement moins souvent mortels qu'à 50 à l'heure. Pour les parlementaires puis les citoyens, le choix risque d'être cornélien.

Le FFFH marche vers Berne mais reste à Bienne

CINÉMA La 13e édition du Festival du film français d'Helvétie, du 13 au 17 septembre, sera marquée par les

premiers pas de la manifestation à Berne. Une quinzaine de films seront projetés dans la capitale.

Mais le cœur du festival reste et restera à Bienne, assurent les organisateurs.

PAGE 4

Simonetta Sommaruga épatée par un projet pilote



ANITA VOZZA

ASILE La conseillère fédérale a visité hier le centre d'hébergement de requérants d'asile de Büren an der Aare. Grâce au projet de formation «In-Limbo» mis sur pied, ceux-ci acquièrent des compétences pour s'insérer plus facilement sur le marché du travail. En cas de renvoi, ils peuvent utiliser ces compétences de retour au pays.

PAGE 3

MATTHIEU HOFMANN



TAVANNES

Une seconde vie pour deux grands frênes

PAGE 5

JURA BERNOIS

Adolescents et jeunes adultes repris en charge

PAGE 7

LEIBSTADT

La centrale de nouveau en service

PAGE 18

SOMMAIRE

Avis mortuaires	PAGE 8
Divertissement	PAGE 15
TV	PAGE 16
Météo	PAGE 20



BLAISE DROZ



SAINT-IMIER

50 km/h ou zone 30, l'heure du choix va bientôt sonner

Le 21 mai prochain, le souverain se prononcera afin de décider de la vitesse maximale admise entre la Place du Marché et la Place du 16-Mars. Commission de mobilité et Conseil municipal penchent pour le 50 km/h, l'avis du législatif est encore incertain.

PAGE 6

ARCHIVES KEYSTONE



HOCKEY SUR GLACE

Et si Bienne retrouvait Zurich au premier tour des play-off?

Nicholas Steiner et le HC Bienne se rendent ce soir dans l'ancre des ZSC Lions, adversaires des Biennois il y a deux ans en quart de finale des play-off. L'occasion de replonger dans une série qui avait passionné la planète hockey, entre émotions et intimidations.

PAGE 11

FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE Le FFFH effectuera ses grands débuts à Berne au cours de sa 13e édition, en septembre. Mais le cœur du festival restera à Bienne, assurent les organisateurs

Le FFFH jouera sur deux tableaux

DIDIER NIETO

Du 13 au 17 septembre. L'échéance du prochain Festival du film français d'Helvétie ne ressemble encore qu'à une vague perspective d'avenir. Mais les grandes lignes de la 13e édition ont déjà été tracées. Les organisateurs les ont dévoilées hier lors d'une table ronde avec les médias. Cette année, le FFFH sera inévitablement marqué par ses premiers pas à Berne. Une quinzaine de films seront présentés dans la capitale parallèlement aux projections dans la cité seelandaise. «Il ne s'agit pas d'un nouveau festival, mais d'une antenne du FFFH. Le cœur et l'ADN du festival restent et resteront à Bienne», a insisté Christian Kellenberger, directeur du grand raout cinématographique.

Budget séparé

Evoquée depuis plusieurs années, cette incursion dans la capitale vise «à promouvoir la culture francophone et le bilinguisme à travers le cinéma». Elle sera partiellement financée par la Confédération, le canton et la Ville de Berne pour une durée de trois ans. «C'est un projet-pilote. Il nous faudra du temps pour apprendre à connaître le terrain et le marché bernois. Mais nous sommes convaincus que le potentiel existe», a poursuivi Christian Kellenberger.

L'antenne du FFFH bénéficiera d'un budget – 130 000 fr. – indépendant de celui de la manifestation biennoise (1,8 mio). «Car nous ne voulons

www.journaldujura.ch
D'autres articles en lien avec le FFFH dans nos archives.



Le 12e FFFH, l'année passée, a attiré 14 500 spectateurs dans les salles. La 13e édition se déroulera du 13 au 17 septembre. ARCHIVES

en aucun cas mettre en danger l'avenir du FFFH.»

A Berne, les films seront projetés au CinéClub. Cette salle fait partie du groupe Quinnie, qui appartient depuis 2015 à Edna Epelbaum, patronne de Cinéital et directrice de la programmation du FFFH.

L'ambassadeur Kacey

Pour le reste, la 13e édition s'appuiera sur les mêmes bases que la précédente, qualifiée de «merveilleuse» par le directeur. Les événements spéciaux qui jalonnent le festival depuis la 10e édition seront reconduits, tels les ateliers pour les enfants ou la masterclass donnée par un cinéaste. Grand habitué du FFFH, Kacey Mottet Klein sera

l'ambassadeur du festival. Le comédien, en lice pour décrocher un César pour sa prestation dans «Quand on a 17 ans», figurera sur les affiches de promotion de la manifestation.

Si le FFFH s'agrandit à Berne, il conservera ses dimensions traditionnelles à Bienne. Y aurait-il atteint son plein potentiel? «Pour l'instant, nous préférons augmenter le taux de remplissage des salles (réd: 81% en moyenne) plutôt que la durée du festival ou le nombre de salles», a expliqué Christian Kellenberger. Si la croissance du FFFH n'est pas exclue à l'avenir, elle se heurte à la priorité absolue des organisateurs: proposer des films de qualité. «Avec un jour de festival en plus, il nous faudrait

programmer une vingtaine de films supplémentaires qui soient de qualité. Or, ce n'est pas facile à trouver.»

Recherche de sponsors

La préparation de la 13e édition ne connaît qu'une seule ombre au tableau: le FFFH a perdu le sponsoring de l'entreprise horlogère Alex Benlo, son partenaire principal depuis trois ans. Deux fondations ont également arrêté leur soutien après cinq ans en raison des prescriptions de leur règlement interne. «Nous menons des discussions pour les remplacer», a relevé le directeur, en assurant que la perte de ces soutiens ne menaçait en rien le festival. «Nous ne sommes de loin pas dans une si-

tuation critique. Avec le développement du festival et le crédit qu'il a gagné, il est plus facile pour nous d'approcher des entrepreneurs pour leur proposer un partenariat. Certains prennent eux-mêmes l'initiative de nous contacter.»

Dans cette quête de financement, Christian Kellenberger a rappelé le rôle important de l'action «Les Amis du FFFH», qui a été lancée hier et dont la séance spéciale se déroulera le 4 avril. «L'année passée, la récolte de fonds a permis de réunir 117 000 fr., un record.» Preuve que Bienne reste l'âme du FFFH, l'intégralité des recettes amassées lors de cette opération finira sur le compte du festival biennois, et non sur celui de son antenne bernoise. ●

BILINGUISME Un premier baromètre pour les entreprises

Le Forum du bilinguisme a lancé hier son premier «Baromètre du bilinguisme en entreprise». Cette enquête en ligne anonyme et inédite vise à tirer un bilan actuel des particularités et pratiques du bilinguisme dans l'espace économique de la région. Elle est destinée aux entreprises et organisations établies à Bienne, dans le Seeland et dans le Jura bernois.

Les résultats devront permettre de mettre en avant les besoins, les exigences et les problèmes liés au bilinguisme auxquels sont confrontées les entreprises ainsi que les personnes actives sur le marché de l'emploi.

L'enquête servira également à affiner des résultats préliminaires obtenus dans le cadre du «Baromètre du bilinguisme 2016» destiné à la population biennoise et dont un volet était consacré au bilinguisme sur le lieu de travail (notre édition du 21 décembre).

Améliorer les offres d'emploi

Dans un deuxième temps, le Forum réunira des acteurs clés à l'occasion d'ateliers de discussions afin d'approfondir certaines données obtenues. L'objectif sera de trouver des pistes ainsi que des outils de développement durable du bilinguisme permettant par exemple aux entreprises de proposer des offres d'emplois attrayantes dans un milieu bilingue ou de présenter des stratégies de pénétration de part et d'autre de la frontière linguistique.

La démarche du Forum est soutenue par la Chambre économique Bienne-Seeland, l'Union du commerce et de l'industrie Bienne-Seeland et la Chambre économique publique du Jura bernois. ● C-DNI

PUBLICITÉ

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril)	53.69	53.40
Huile de chauffage par 100 litres	82.40	82.40

Prix indicatif 3000 6000 litres

ROY MAZOUT DIESEL
032 941 46 16 079 446 32 38 2613 YLLELLET
roy.mazout@bluewin.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible
RÉVISION DE CITERNE - Dépannage 7j / 7

PUBLICITÉ

INDICES		DJ Euro Stoxx 50
SLI	1353.9 +0.4%	3312.3 +0.1%
Nasdaq Comp.	0.0 0.0%	FTSE 100
DAX 30	118276 +0.6%	72998 -0.0%
SMI	8514.5 +0.0%	SPI
SMIM	21096 +0.7%	9326.2 +0.1%
		Dow Jones
		20624.0 +0.0%
		CAC 40
		4864.9 -0.0%
		Nikkei 225
		19251.0 +0.0%

BONHÖTE
TEL +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%1.1.17
B.Alt. M-Arb. CL (CHF)	9167.00	0.9
B.Alt. M-Perf. CL (CHF)	13790.00	0.7
B.Asym.-Global CL B (CHF)	99.36	2.6
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF)	99.78	1.2
B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF)	123.01	6.4
B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF)	99.14	1.0
B.Str.-Monde (CHF)	152.61	1.3
B.Str.-Obligations (CHF)	96.88	1.0
Bonhôte-Immobilier	148.60	2.8

MUSIQUE Une campagne de crowdfunding lancée pour financer la première édition de Lucifest Bienne sera-t-elle la nouvelle Mecque du metal?

Au début des années 2000, le petit village de Clisson dans la région de Nantes en France accueillait les 400 premiers spectateurs du Furyfest, festival qui deviendra avec les années le Hellfest, l'événement metal le plus prisé de l'Hexagone avec plus de 150 000 spectateurs chaque année. Une petite équipe de 10 jeunes de La Neuveville, du Landeron et de Neuchâtel espère connaître la même destinée avec le Lucifest, dont la première édition doit se dérouler le week-end du 11 août prochain sur l'aire de l'Expoparc à Nidau.

500 fans espérés

Ces passionnés ont lancé hier une campagne de financement participatif en ligne pour soutenir leur projet. L'une des trois organisatrices que nous avons rencontrée, Camila Schmalz, ne cache pas son ambition de voir Bienne devenir «à long terme» la Mecque du metal en Suisse. «Mais on commence raisonnablement», précise-t-elle.

Pour cette première, les organisateurs espèrent attirer au



Les organisateurs ont choisi leur thème pour la décoration: laboratoire démoniaque. Tout un programme. LDD

mieux 500 fans de metal sur les bords du lac. Prévoyant, ils ont déjà imaginé deux scénarios en fonction de l'ampleur des soutiens qui leur parviendront: soit une seule soirée avec quatre groupes, soit, dans le meilleur des cas, deux soirs avec 13 groupes sur deux scènes.

S'il s'agit d'un coup d'essai, rien ne semble pour autant laissé au hasard. Un budget détaillé est déjà élaboré, le terrain de l'Expoparc réservé et de nombreux contacts avec de potentiels groupes ont été établis.

Même si certains représentants du metal comme Rams-

tein, Metallica, Iron Maiden ou Marilyn Manson jouissent depuis des années d'un large succès populaire, le genre souffre encore et toujours d'une mauvaise image. Peu commercial parce que trop brutal pour passer en radio, le metal, malgré toute sa diversi-

té, fait peur aux non initiés. «On fait souvent un amalgame avec le satanisme, mais c'est une mauvaise interprétation», estime Amandine Donzé. Sa comparse Océane Junod confirme: «Dans les festivals metal, les gens sont gentils et attentionnés. Ça contraste vraiment avec tous les clichés.» Et Amandine de poursuivre: «On espère que ce festival permettra à quelques personnes de découvrir ce milieu encore très peu connu dans la région.»

17 000 fr. en deux mois

Si rien n'est encore joué, l'idée semble séduire puisque la petite équipe a déjà été contactée par une vingtaine de groupes, principalement de Suisse, qui se sont dits prêts à jouer au Lucifest. Les organisateurs rêvent de récolter 17 000 francs jusqu'au 16 avril pour assurer la tenue de cette première édition. Des bénévoles sont d'ores et déjà recherchés. Toutes les informations se trouvent sur le site internet ci-dessous. ● JBA

www.lucifest.ch